Cc:

Chêneeculture

LE MAGAZINE DU CENTRE CULTUREL DE CHÊNÉE

- Hiver 2022 -

Centre culturel Chênée

bpost
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE

P-605183
4099 Liège X

Trimestriel #142
rue de l'Église 13
4032 Chênée

Tori et Lokita à Chênée

3

Édito

4

Scout tout simplement
[Photomaton]

6

Tori et Lokita à Chênée

© Christine Plenus

[Évènement]

11

O' Brothers
[Anecdotes et autres balivernes d'un ancien bibliothécaire]

13

Participez à notre grand sondage !

17

Les quatres centres culturels liégeois réunis côte à côte
[Focus]

20

Iris Mardaga

© Helem58

[Résidence]

24

Jeu

25

Les belles humeurs de Madame du Pont

26

Le billet du comité de quartier

27

Info/Concours

28

Agenda

BHS.MEDIA
BE EVERYWHERE

Prochain numéro fin février 2023

Savo

Les illustrations de cette édition d'hiver sont l'oeuvre de *Savo*.

Née en 1997 en Belgique, *Savo* (*Savannah Liégeois*) est une illustratrice liégeoise.

Après trois années d'études en bande dessinée, elle est diplômée de l'ESA Saint-Luc de Liège en 2018, suit une formation de Storyboard Artist, et ensuite finit par faire du Charadesign et du Background en studio d'animation. Introduite à l'animation japonaise durant son enfance, son style graphique est influencé par les mangas qu'elle découvrira durant son adolescence. En parallèle, elle dévoue son temps libre à la création d'illustrations à l'ambiance sombre et poétique, ainsi qu'à ses projets de BD amateurs.

Contact: liegeois.savannah@hotmail.com
Instagram : @savo.art
Twitter : Savo_art

Centre culturel de Chênée
rue de l'Église 1-3
4032 Chênée

Tél. 04 365 11 16
www.cheneeculture.be
info@cheneeculture.be

Ouvert du lundi au jeudi
de 9h à 12h et de 13h à 17h
et le vendredi de 9h à 12h.

Présidence
Jean-Pierre Hupkens

Éd. responsable
Christophe Loyen

Le Centre culturel de Chênée est reconnu et subventionné par la Ville de Liège, la Région Wallonne, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Province de Liège.

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

Graphisme
Olivier Piérart

Photo couverture
© Christine Plenus

Impression
Centre d'Impression de la Province de Liège

Ont contribué à la réalisation de ce numéro :
Christophe Loyen, Marie Goor, Laurence Broka, Olivier Bovy, Virginie Ransart, Olivier Piérart, Madame du Pont, Jean-Pierre Devresse, Savo, Jean-Pierre Goffin et Gus.

Le cinéma, c'est l'écriture moderne dont l'encre est la lumière

Jean Cocteau

Une lumière aveuglante éclaire le pont de Chênée. On distingue, en arrière-plan, les contours de l'ancien Hôtel de Ville, qui a failli disparaître, brutalement fragilisé par l'érosion des berges de la Vesdre il y a un peu plus d'un an. Trois techniciens s'affairent. Dans l'ombre, hors champ, les frères surveillent la scène. *Tori & Lokita* attendent au chaud dans leur loge improvisée à l'étage de l'ancien café du Pont.

Chênée a été l'invitée surprise du dernier film des *frères Dardenne* et nous ne pouvions manquer l'occasion de vous offrir un focus inédit sur cette aventure avec, en exclusivité dans ce numéro d'hiver, les confidences de *Philippe Toussaint*, directeur de production du film, sur les coulisses du tournage.

Jean-Pierre Devresse ne pouvait évidemment pas manquer cette aubaine, lui si féru de 7e art, pour nous inviter à la découverte du cinéma réalisé en famille.

En famille, on le reste avec la présentation du projet culturel concerté par les 4 centres culturels liégeois : *Virginie Ransart* nous partage les petits secrets de cette cohabitation heureuse.

Iris Mardaga est une jeune artiste bourrée de talent. Nous l'avons rencontrée lors d'un travail artistique collectif en ouverture de saison, elle a occupé la scène du Centre culturel à plusieurs reprises, a été accueillie en résidence et coachée par *Cédric Van Caillie* du Studio des Variétés, puis invitée par le prestigieux festival Francofaune dédié à la musique avec des mots en français … bref, voici Iris dans une interview-vérité qui vous donnera certainement encore plus envie de la découvrir ou de la redécouvrir.

Vous trouverez aussi en page 13 un questionnaire à choix multiples que nous vous invitons à compléter afin de nous aider à choisir les orientations les plus adéquates pour nos actions à venir : en version papier détachable à nous déposer ou nous renvoyer par la poste, ou si vous possédez un smartphone, le QR code à scanner pour une réponse en ligne.

Enfin, Madame Du Pont, le Photomaton, le jeu et le concours complétent utilement le menu de ce numéro.

Magazine que nous avons encore une fois eu beaucoup de plaisir à réaliser, en espérant que vous en aurez autant que nous à le découvrir.

Christophe Loyen
Directeur

Partons à la découverte de la 5OA, la cinquième unité scoute Ourthe-Amblève avec *Pascale Léonard*, cheffe d'Unité depuis 10 ans.

Scout tout simplement

Texte : Olivier Bovy

Page de gauche :
Le staff des éclaireurs, grand camp à Cain (Aywaille), Quokka, Melierax, Daman, Axis, Sambar

À droite :
Les pionniers, Autriche, 2019 : Axis, Beluga, Daman

Chaque samedi, c'est le même rituel : petits et grands enfilent leur uniforme et leur foulard rouge et bleu et convergent vers le local, situé sur le dessus de la rue de l'Église. Baladins, louveteaux, éclaireurs et pionniers s'y retrouvent pour vivre 3 heures d'aventures, de jeux, de rencontres, de découverte de l'autre et de son environnement. Chaque section est encadrée par des animateurs qui leur concoctent des activités variées : jeux dans les bois, jeux de piste, jeux de vue,...

Évidemment, il y a les camps, à l'intérieur pour les plus petits, à l'extérieur pour les moyens et à l'étranger pour les plus grands. Les scouts construisent des tentes sur pilotis et tout ce dont ils ont besoin pour vivre dix jours dans la nature. Hike, jeux de 24 heures, concours cuisine (le concours « concui » comme ils disent) rythment leur séjour. Les pionniers partent à l'aventure et découvrent chaque fois un nouveau pays (Autriche, France, Croatie, République Tchèque) à l'occasion d'un voyage qu'ils financent eux-mêmes en rendant des petits services tout au long de l'année.

Les scouts, c'est d'abord un état d'esprit. Des valeurs d'entraide et de partage y sont véhiculées. C'est un peu comme une grande famille, par exemple avec les inondations tout le monde lui est venue en aide ainsi qu'aux autres sinistrés, c'est un groupe très soudé. Être cheffe d'Unité, c'est être le garant de ces valeurs, coordonner toute les sections, servir de relais avec la fédération et nourrir toutes ces bouches affamées lors de la fête d'Unité. Et pour cela, *Pascale* rivalise d'imagination et redouble d'ardeur pour réaliser des recettes qui conviennent pour 70 à 80 personnes : chili con carne, vol au vent, blanquette « à ma façon » et carbonnade à la Chimay, dont vous trouverez la recette ci-contre.

Envie de rejoindre l'unité ? C'est tout simple, il suffit de se présenter le samedi à 14 h au local et de participer à une ou deux réunions, histoire d'essayer et de voir si cela plaît.

CARBONNADES À LA CHIMAY ET AUX RAISINS SECS

Ingrédients pour 4 personnes :

- 1 kg de carbonnades de bœuf maigres
- 2 oignons
- 4 cuillères à soupe de beurre
- 100g de raisins secs Golden
- 3 cuillères à soupe farine
- 1 cuillère à soupe de cassonade brune
- 33 cl de Chimay bleue
- 2 cuillères à soupe de vinaigre
- 3 clous de girofle
- 2 feuilles de laurier
- 1/4 de cuillère à café de thym séché sel et poivre

Préparation (2h15). La veille (15 min + 1 h 45 de cuisson)

- Hachez les oignons. Faites fondre 2 c. à soupe de beurre dans une grande casserole et faites-y colorer les oignons, tout en remuant. Réservez hors de la casserole.
- Faites fondre le reste du beurre dans la casserole et faites-y dorer la viande de tous les côtés. Saupoudrez de farine, mélangez et rajoutez les oignons. Incorporez les clous de girofle, du sel, du poivre et la cassonade.
- Versez petit à petit la bière le long de la paroi de la casserole. Agrémentez de thym et de laurier. Couvrez et faites mijoter 1 h 30 à 1 h 45.
- Ajoutez les raisins secs et mélangez. Réservez au frais.

Le jour même (15 min)
Réchauffez les carbonnades à feu doux. Versez le vinaigre dans la préparation et, si nécessaire, allongez d'eau.

Présentation
Incontournable avec des frites et une salade ou une bonne purée maison.

Plus d'infos :
Nicolas Cuypers (Beluga) 0491.420 047
Rue de l'Eglise 115, 4032 Chênée
www.5oa.be

Mardi 29 juin 2021. Nous recevons un mail de Julien Glasmacher, régisseur adjoint aux Films du Fleuve.

Tori et Lokita à Chênée

«Bonjour, je me permets de vous contacter car nous allons tourner le prochain film des *Frères Dardenne* à quelques minutes à pied du Centre culturel de Chênée et je suis à la recherche d'un lieu qui pourrait accueillir notre équipe pour les repas et éventuellement notre figuration les jours où nous en avons.
Nous tournons au numéro 2 rue de la Station à Chênée (de l'autre côté du pont). Merci de garder cette information pour vous dans la mesure du possible, nous voulons éviter un maximum les fuites dans la presse... Je me tiens à votre disposition pour tout renseignement complémentaire. Cordialement, *Julien Glasmacher*, régisseur adjoint - "Tori & Lokita". Un film de *Jean-Pierre & Luc Dardenne*».

Interview de Philippe Tousaint : Christophe Loyen
Photos : Delphine Tomson, Christine Plenus

Notre salle culturelle n'étant pas libre aux jours souhaités, c'est finalement dans le local de la 5e Unité Scouts de Chênée que l'équipe des frères s'est installée. En toute discrétion.
Aujourd'hui, le film est sur les grands écrans, il a été récompensé d'un nouveau prix au Festival de Cannes et il est plébiscité par la critique.

Nous avons rencontré Philippe Toussaint, directeur de production du film, qui nous lève un coin du voile des coulisses de ce tournage.

© Christine Plenus

« Ne vous tracassez pas, la vie continue, votre présence nous encourage. *J'en suis encore ému maintenant, c'était un moment poignant.* »

DANS L'OMBRE DES RÉALISATEURS ET DES COMÉDIENS, UNE ÉQUIPE VEILLE : COMMENT ÇA SE PASSE?

En général, l'équipe des frères c'est 40 personnes permanentes, qui ont chacune une fonction précise. Sur *Tori & Lokita*, *Samuel Palm*, régisseur principal et *Julien Glasmacher* son assistant étaient l'interface entre la bulle du film et le monde extérieur. Ils occupent une fonction assez complexe, qui comprend l'organisation générale du tournage, les transports, l'hébergement, mais aussi, et ceci nous différencie des grosses productions internationales, la recherche des décors 1, les demandes d'autorisations à la ville et à la police pour les perturbations de circulation, de trouver les lieux pour habiller les comédiens, prendre les repas, en bref toute la logistique. La régie générale représente une grosse responsabilité, surtout pour notre type de cinéma, tourné en sites réels, dans la ville. Il faut réagir vite et être prêt au bon moment. Un retard d'une heure avec 40 personnes qui attendent, ça coûte cher, chaque minute coûte cher.
Le régisseur général est le premier allié de la production, son éclaireur, son relais sur le terrain. *Samuel* a fait des études de cinéma mais on apprend essentiellement le métier sur le tas. C'est une forme de compagnonnage. On commence comme stagiaire, puis assistant avant d'être chef de poste… on progresse tournage après tournage, c'est comme ça que ça se passe pour la plupart d'entre nous.
Personnellement, je suis tombé dedans un peu par hasard en venant du monde de l'événementiel. L'industrie du cinéma belge n'existait pas encore, surtout pour les métiers de régie et d'organisation. J'ai occupé cette fonction de régisseur pour les frères pendant de nombreuses années. Aujourd'hui, j'occupe la fonction de directeur de production avec *Delphine Tomson*, nous assurons ensemble la coordination générale du projet. Je continue cependant à chercher les décors. C'est quelque chose qu'il me tient à cœur de ne pas lâcher!

L'IDÉE DE DÉPART DU FILM VIENT TOUJOURS DES FRÈRES …

Oui. Ils écrivent le scénario, nous en prenons connaissance et c'est à partir de ce moment-là que notre travail de production commence. Généralement, en cinéma, le repéreur (ou scout) lit le scénario, discute avec le réalisateur, puis part en chasse des décors. Il prend des photos puis revient vers le réalisateur, on cherche, on tâtonne. Les frères ne fonctionnent pas comme ça. Après la lecture du scénario, nous en discutons pour préciser ensemble leurs attentes puis les frères décident « Allez! On commence dans 2 semaines ». Nous fixons alors un planning, je prépare les rendez-vous et nous montons en voiture pour visiter tous les trois les lieux repérés! Depuis « la Promesse » 2, nous sommes deux à avoir effectué les repérages pour les films des frères, avec l'aide précieuse d'*Igor Gabriel* le chef décorateur.

1 **Décor :** milieu, lieu dans lequel vit quelqu'un, se situe une action, se produit un phénomène, etc.

2 **La Promesse :** un film de *Jean-Pierre* et *Luc Dardenne* (Bel - 1996). Dans une banlieue liégeoise, un adolescent assiste son père, négrier inhumain des temps modernes faisant travailler des sans-papiers. Jusqu'à la prise de conscience. Une dénonciation socio-politique centrée sur une histoire individuelle, et donnant à son message une portée universelle.

© Christine Plenus

DANS LE BASSIN INDUSTRIEL LIÉGEOIS … TOUJOURS ?

Oui, dans la région liégeoise, essentiellement. Je sais ce qu'ils attendent comme type d'environnement et donc vers quels lieux me diriger. Ils prennent du temps pour trouver des décors, on s'immerge dans le scénario, on visite, on discute, on voit et on revoit encore … Par exemple, pour ce film, une carrière était évoquée dans le scénario comme un des décors principaux. Nous en avons visité plus d'une vingtaine, parfois seulement pour comprendre comment elles fonctionnent. Leur luxe, c'est de prendre le temps pour tout, notamment pour les décors.

Sur ce projet, le tournage devait être organisé durant les vacances d'été 2021, *Tori* étant en âge d'obligation scolaire. Le scénario finalisé en juillet 2020, nous avons commencé les repérages dès septembre tant les frères étaient impatients de commencer …

DE L'INFLUENCE DES DÉCORS SUR LE SCÉNARIO … TOUT EST-IL MINUTIEUSEMENT ÉCRIT À L'AVANCE ?

Tout est toujours assez précisément écrit par les frères. Environ un mois avant le tournage, ils travaillent les séquences avec les comédiens et l'accessoiriste, sur les décors déjà aménagés par *Igor Gabriel*. Ces répétitions leur permettent de régler la mécanique de leur réalisation et les décors sont ensuite retravaillés en fonction. Pendant le tournage, c'est beaucoup moins fréquent mais certaines choses peuvent tout de même évoluer.

À Chênée, il y avait une séquence prévue au centre-ville qu'ils ont finalement décidé de tourner ici.

Peut-on y mettre notre « petite touche » ? Non, ce n'est pas notre rôle. Nous pouvons essayer de « vendre » un décor au moment des repérages mais quand le tournage commence, il n'y a plus d'opportunité pour ça. Les frères savent ce qu'ils veulent.

ET POUR CE FILM, L'ÉQUIPE DES FRÈRES POSE SES BAGAGES À CHÊNÉE !

C'est un peu le fait du hasard. Nous cherchions un restaurant avec une cuisine dans la cave. Ce type de resto est rare. De plus, en pleine période covid, ils étaient tous fermés. Alors, en trouver un avec une cuisine dans la cave !

Nous en avions trouvé 3 ou 4 mais ils ne convenaient pas pour ceci ou cela. Et puis ce lieu, l'ancien café « Le Pont de Chênée » et sa cour extérieure … J'ai vu l'agent immobilier et j'ai demandé s'il y avait un sous-sol. Il y en avait bien un mais complètement vide ! Nous avons donc dû tout aménager en cuisine fonctionnelle.

Les frères aiment « être chez eux » sur le lieu de tournage, sans être dépendants de l'activité du lieu. Le restaurant étant inoccupé, c'était idéal pour garantir de bonnes conditions de tournage.

« *Nous pouvons essayer de* vendre *un décor au moment des repérages mais quand le tournage commence, il n'y a plus d'opportunité pour ça. Les frères savent ce qu'ils veulent.* »

© Delphine Tomson

© Christine Plenus

Il y a un principe incontournable pour les frères : on ne scinde pas un décor (par exemple le resto dans un lieu et la cuisine dans un autre). Même s'il n'y a pas de plan séquence [3] prévu, on se réserve le droit de pouvoir le faire. Ils sont très perfectionnistes.

Une autre grande particularité de leurs réalisations, c'est qu'ils tournent dans la continuité du scénario, surtout avec de jeunes comédiens. C'est un luxe que les frères veulent se permettre.

D'habitude, c'est plutôt les lieux qui déterminent l'ordre des prises.

AVEZ-VOUS INVESTI UN AUTRE LIEU DE TOURNAGE À CHÊNÉE ?

Non, mais nous avons occupé le « Café Plus » [4] pour accueillir les figurants, pour qu'ils puissent s'installer et attendre confortablement pendant les essais techniques, ou le travail avec les comédiens entre les prises.

ET VOUS AVEZ PRIS VOS QUARTIERS CHEZ LES SCOUTS DE CHÊNÉE !

Nous y avons été très bien accueillis. *Julien* et *Samuel* doivent trouver un lieu à bonne distance du décor, tranquille et un peu retiré. 10 semaines de tournage, parfois 14h par jour avec du travail de nuit, l'effort est souvent intense et on a besoin d'un vrai espace de répit. On travaille avec la même cantine depuis 3 films, ils viennent servir tous les jours un repas chaud à l'équipe. Mais personne ne dort sur place, toute l'équipe est liégeoise ou est logée dans de petits appartements au centre-ville. Quant aux loges artistes, pour habiller et maquiller les comédiens, nous les avons aménagées dans l'appartement au-dessus du restaurant !

MERCREDI 14 JUILLET 2021 : LE CIEL NOUS TOMBE SUR LA TÊTE ...

Nous devions commencer le tournage à Chênée le lundi 19 juillet.

Samuel me téléphone le mercredi vers 18h, « Viens vite, l'eau commence à monter ! ». J'arrive par Angleur, on ne pouvait déjà plus passer. *Igor* est venu avec des sacs de sable et on est parti vers minuit avant d'être coincé là.

[3] **Plan séquence :** un plan-séquence est une séquence composée d'un seul et unique plan, restitué tel qu'il a été filmé, sans aucun montage ou plan de coupe.

[4] **Café Plus :** petit bistrot très sympathique situé au 200 quai des Ardennes, sous le grand building, au carrefour du Pont de Chênée. www.facebook.com/cafeplus4032

« Le travail de proximité avec les habitants est essentiel pour les frères. C'est important pour eux que les gens qui sont autour de nous, qui vivent là, ne se sentent pas envahis ou exclus. »

Tout était prêt après 2 mois de travail d'aménagement, la cuisine fonctionnait comme pour un vrai restaurant. L'eau s'est arrêtée au niveau du marchand de peinture voisin, le rez-de-chaussée a été épargné mais la cuisine au sous-sol était 1m 50 sous eau. Nous avons dû modifier notre planning et les séquences prévues là. Nous avons ainsi perdu cette fameuse continuité chère aux frères sur une grosse partie du film. Ce fût heureusement pour nous la seule vraie conséquence, si ce n'est le nettoyage et la remise en état de la cuisine.

Il y avait aussi beaucoup de séquences à tourner en extérieur, notamment dans la cour, et la situation y était apocalyptique. Heureusement, nous avions établi de très bons contacts avec les voisins et les commerçants. Nous sommes allés les trouver pour expliquer : « Notre situation n'est en rien catastrophique comparée à la vôtre, mais si on arrête tout, si on postpose, on perd des centaines de milliers d'euros, comment est-ce que vous vivrez le fait qu'on travaille alors que vous, vous ne pouvez plus ? » : on a eu un soutien unanime de tous. On a amené un groupe électrogène, les voisins ont pu se brancher dessus. Et nous avons poursuivi le tournage.

Les autorités ont aussi été facilitantes et compréhensives.

Une séquence avec de la pluie était prévue, c'était essentiel dans le scénario mais les frères nous ont dits : « On ne peut plus faire ça maintenant, on va supprimer ». Mais non, les riverains nous ont encouragés à garder le cap. Je me souviens du marchand de pneus qui nous dit : « Ne vous tracassez pas, la vie continue, votre présence nous encourage ». J'en suis encore ému maintenant, c'était un moment poignant.

Le travail de proximité avec les habitants est essentiel pour les frères. C'est important pour eux que les gens qui sont autour de nous, qui vivent là, ne se sentent pas envahis ou exclus.

C'était encore plus vrai avec les inondations.

Samuel et *Julien* sont des mecs du coin, ils connaissent les gens d'ici et assurent parfaitement cette fonction de régisseur, une fonction fondamentale, super importante. Ils vont trouver les voisins, ils sonnent aux portes ou mettent un petit mot dans les boites aux lettres avec nos coordonnées. Si nous sommes bien accueillis, ce n'est pas nécessairement sur le nom des *Dardenne*, ce sont des célébrités, donc parfois il peut y avoir une certaine méfiance, en réalité, le vrai boulot de proximité c'est *Samuel* et *Julien* qui le font.

TORI & LOKITA
UN FILM DE *JEAN-PIERRE* ET *LUC DARDENNE* EN SALLES ACTUELLEMENT.

O' Brother(s)

- « Tori et Lokita » a été tourné à Chênée... Enfin, entre autre. Tu savais ça ?
- Euh, non... Et c'est quoi ça, « Roti et Corrida » ?
- « Tori et Lokita », banane ! Le dernier film des *Dardenne Brothers*. Tu ne me ferais pas un petit papier sur le sujet ?
- Ouf ! Tu ne sais pas ce que tu me demandes, là... Tu sais pourtant bien, Christophe, que, parlant frères et cinéma, je suis nettement plus *Coen* que *Dardenne*...
- Tu m'étonnes ! Tu connais les frères D., quand même ?
- Oui, un peu, comme tout le monde... On s'est déjà retrouvé invités dans les mêmes soirées. On se salue poliment quand on se croise et ma mère était la meilleure amie d'une de leurs tantes. Cela dit, je n'ai vu aucun de leurs films ...
- Allez ! Vas-y... Tu as carte blanche !

Difficile de parler de quelque chose qu'on ne connaît pas. Mais faut que j'écrive cet article, j'en ai fait **La promesse*.

Cela dit, il ne me reste que **Deux jours, une nuit*.

Pourtant, on pourrait évoquer **Un héros très discret* qui vit, ou en tout cas, vivait à Chênée avant les inondations.

Je ne l'ai plus vu depuis pas loin d'un an. La dernière fois, il m'avait chambré dans un bus vers le centre sur mes goûts, ou plutôt mon manque de goût pour la chanson française. Je sais très bien qu'il m'en voudrait de le nommer et de faire son panégyrique. Même si, en plus d'avoir été le directeur de la photographie sur plusieurs plateaux des *Dardenne Bros.*, il est également coréalisateur et coscénariste d'un documentaire… sur eux. Tout ce que je pourrais lui dire, s'il lit ceci, c'est **Je pense à vous*…

En parcourant internet, j'apprends que *Jean-Pierre Dardenne* et son frère *Luc* sont également **Les producteurs* associés d'un film de Jacques Audiard : Les Frères Sisters [2018].

**Une étrange affaire* quand même que cette histoire de frères au cinéma.

Surtout quand on pense que deux des pionniers du 7e Art n'étaient autres que les frères Lumière.

Je ne parlerai pas ici de frères « acteurs », comme *Joaquim* et *River Phoenix*, ou réalisateurs comme *les frères Scott*, *Ridley et Tony*, qui ont fait leur carrière chacun dans leur coin.

Non, il s'agit ici de réalisateurs qui ont collaboré sur les mêmes œuvres cinématographiques. Quelques pistes pour vous donner envie d'aller découvrir quelque chose d'autre…

Et, pour commencer en beauté, à tout saigneur toute horreur !

C'est par des sœurs que je commencerai. Et, mieux encore : des jumelles !

Les *Twisted Twins*, les «jumelles tordues», *Jen Soska* et *Sylvia Soska*.

Loin du cinéma des frères Dardenne, cette paire de jumelles canadiennes spécialisée dans l'horreur et le gore a commencé sa carrière de réalisatrice(s) à 26 ans en 2009 avec «Dead Hooker in a trunk», titre que la décence m'empêche de traduire dans ces pages… Ne ratez pas les maquillages horrifiques de Rose (*Laura Vandevoort*) dans « Rabid » (Rage, 2019), remake du film éponyme de leur compatriote *David Cronenberg*.

Autre cas de sœurs un peu twisted aussi, les sœurs *Wachowski*, *Lana* et *Lilly*, qu'on a découvert comme « les frères Wachowski » (*Larry* et *Andy*) à l'époque de la sortie de leur second film et succès planétaire « Matrix ». Film qui a eu, pour parler chiffres, 4,771,685 entrées en France. Et c'est sans compter ceux qui ne l'ont vu qu'en vidéo ! Ça mérite le respect !

Des jumeaux, cette fois : les frères *Pang*, *Oxyde* et *Danny*. Ces deux réalisateurs hongkongais de 56 ans (tous les deux bien entendu…) ne font pas non plus dans la dentelle. Films d'horreur, policiers, fantastiques, films catastrophe, encore une fois, on est bien loin des thèmes de prédilection sociaux du duo…

Il faut aussi parler des frères *Taviani*, probablement ceux qui se rapprochent le plus du cinéma social des Dardenne. Bien qu'assez éloigné, quand même. Mais je ne sais qu'en dire, vu que, de mémoire, je n'ai vu aucun de leurs films. Enfin, je pense bien… Ou alors, cela ne m'avait pas marqué.

Pour en revenir à quelque chose d'un peu décalé, il y a les frères *Quay*.

À ne surtout pas confondre avec les frères *Kray*, *Ronnie* et *Reggie*, deux figures marquantes du crime organisé dans les années 50 et 60, à Londres, dans l'East End.

Non non, loin de là. *Stephen* et *Timothy*, une autre paire de jumeaux nés en 1947 à Philadelphie (PA) mais qui réside(nt) à Londres. Grands fans de *Jan Vankmajer* (cinéaste d'animation tchèque qui a fortement influencé *Terry Gilliam* et T*im Burton*), ils ont entre autres réalisé le clip incontournable « Sledge Hammer » de *Peter Gabriel*. Là, j'en vois certains qui se réveillent…

Les titres de leurs longs métrages sont assez difficiles à imaginer pour des œuvres cinématographiques et sociales qui se passeraient dans la région Liège-Seraing : *Institute Benjamenta, or This Dream People Call Human Life* [Institut Benjamenta (Ou ce rêve qu'on appelle la vie humaine) – 1995] ou encore *The Piano Tuner of Earthquakes* [L'Accordeur de tremblements de terre – 2006]. Nous, en région liégeoise, on est plus « Le fils », « Le gamin au vélo » ou « Le jeune Ahmed »…

Restent les frères *Coen*… Il y en a certainement un paquet d'autres que j'ai oublié, intentionnellement ou pas… Devinez !

Comme *Anthony* et *Joe Russo* ou *Christopher & Jonathan Nolan* – que j'adore. Mais bon, on ne peut pas parler de tout le monde (à noter que « Following » et « Memento » de *Christopher Nolan* sont de véritables chefs-d'œuvre).

Mais les frères *Coen*, on n'en parlera pas : ils sont hors catégorie, hors concours. Juste on regardera encore et encore jusqu'à plus soif « Fargo », « The big Lebowski », « O'Brother », « No country for old men », ainsi que le reste de leur parcours sans faute…

Cela dit et pour terminer, quelqu'un pourra-t-il m'expliquer cette phrase tirée de « Sur l'affaire humaine » de *Luc Dardenne*, livre paru aux éditions du *Seuil* en 2012 : « Dans la cage de l'art le mal se fatigue ou refait ses forces ? »

Jean-Pierre Devresse

*

- ***La Promesse***
  Jean-Pierre et Luc Dardenne [1996]
- ***Deux jours, une nuit***
  Jean-Pierre et Luc Dardenne [2014]
- ***Un héros très discret***
  Jacques Audiard [1996]
- ***Je pense à vous***
  Jean-Pierre et Luc Dardenne [1992]
- ***The Producers (Les producteurs)***
  Mel Brooks [1967]
- ***Une étrange affaire***
  Pierre Granier-Deferre [1981]

Participez à notre grand sondage !

Notre Centre culturel a envie d'en savoir plus sur ce qui vous intéresse, motive ou vous préoccupe afin d'orienter et d'améliorer ses activités pour les années à venir. Pour ce faire, nous avons décidé de lancer un sondage. Vous pouvez partager votre opinion en complétant le questionnaire à choix multiples qui se trouve au centre de ce magazine (et nous le renvoyer par courrier ou le déposer à notre secrétariat) ou en scannant le QR code page 16, si vous disposez d'un smartphone. Les réponses que vous nous fournirez resteront strictement confidentielles et seront traitées de façon anonyme, conformément à la règlementation relative à la protection de la vie privée. Nous vous remercions d'ores et déjà pour votre participation !

L'équipe du Centre culturel

Pour en savoir un petit peu plus pour vous... et nous aider à construire l'avenir du Centre culturel

1) JE SUIS :

O Une femme
O Un homme
O Autre

.....

2) J'HABITE À :

O Chênée
O Liège
O Autre

.....

3) JE SUIS ÂGÉ DE :

O 13 à 18
O 19 à 25
O 26 à 40
O 41 à 60
O plus de 60 ans

4) L'IMPORTANT POUR MOI DANS MON QUARTIER C'EST :

O Le commerce
O La mobilité
O Autre

.....

O La vie associative
O La vie culturelle

O L'environnement
O La sécurité

5) POUR MOI CHÊNÉE C'EST :

O Là où je vis
O Là où je travaille
O Là où je sors
O Un quartier que je fréquente peu ou pas.

O Là où j'ai mes activités, mes loisirs
O Là où je fais mes courses
O Là où mes enfants vont à l'école.

6) POUR MOI, AUJOURD'HUI, L'ESSENTIEL C'EST :

O Les relations sociales
O La famille
O L'art et la culture
O Le travail
O Les ressources financières

O Le logement
O La santé
O L'éducation
O L'environnement
O Autre

.....

7) LE CENTRE CULTUREL DE CHÊNÉE POUR MOI C'EST :

O Un espace d'exposition
O Un lieu convivial
O Une salle de répétition
O Une équipe

O Une cafeteria
O Une salle polyvalente ouverte à tous
O Une salle de spectacle (théâtre, danse, musique)
O Autre

.....

8) PAR RAPPORT À MES PRIORITÉS, LE CENTRE CULTUREL EST UN LIEU OÙ :

O Je peux mieux comprendre le monde dans lequel je vis
O Je peux me détendre
O Je peux m'exprimer
O Je peux exprimer ma créativité
O L'on peut se rassembler
O Je peux débattre
O Je peux nourrir mes réflexions
O Je peux faire des découvertes
O Je ne vais pas
O Autre

.....

9) JE SUIS INFORMÉ DES ACTIVITÉS DU CENTRE CULTUREL DE CHÊNÉE PAR :

O Les médias (radio, tv, presse écrite ...)
O Le site internet du Centre culturel
O Le magazine Cc :
O Le bouche à oreille
O Le panneau extérieur
O Les affiches
O Autre

.....

10) J'ATTENDS DU CENTRE CULTUREL DE CHÊNÉE POUR LES PROCHAINES ANNÉES :

O Des spectacles diversifiés
O Des prix démocratiques
O Des stages et ateliers pour tous
O Des moments de débat
O Des moments de rencontre
O Des actions de soutien aux artistes
O Qu'il propose des activités artistiques dans mon quartier
O Autre

.....

Les quatre Centres culturels liégeois réunis, côte à côte

Texte : Virginie Ransart

Page 17
Les stands des Centres cultrurels Liégeois à Retrouvailles 2022

Ci-contre :
Carte des territoires d'actions «Centres culturels liégeois»

Page de droite :
Extrait de l'exposition Drôles d'Oizos

DE QUOI PARLE-T-ON ?

Habituellement, une ville = une commune = un Centre culturel, mais une des particularités de la Ville de Liège, c'est que ce chiffre monte à quatre, quatre Centres culturels liégeois, développant chacun leurs activités distinctives et singulières, prioritairement sur leur morceau de territoire.

Ces morceaux de la Ville de Liège (ou territoire d'implantation) sont représentés par certains quartiers généralement dessinés par les limites des anciennes communes, avant la fusion de celles-ci, en 1977.

Lieu de découverte, d'échanges, de créativité, de débats, de rencontres artistiques, mais aussi de plaisir et de divertissement, un Centre culturel s'adresse à toutes et tous, petits et grands, d'ici et d'ailleurs.

Avec ses missions spécifiques, il est au service d'une culture émancipatrice et épanouissante, qui engage et qui fait lien.

Il y a cinq ans, suite à la réalisation, par les quatre Centres culturels liégeois, de plusieurs sondages auprès des habitants de leurs quartiers, des pistes et des priorités d'actions communes se sont dégagées, dont celles d'intensifier leurs collaborations et de créer de nouveaux partenariats avec les associations ou acteurs culturels, afin de rayonner sur l'ensemble du territoire de la Ville de Liège.

Depuis lors, les Centres culturels de Liège *Les Chiroux*, *Chênée*, *Ourthe et Meuse*, *le Foyer culturel Jupille-Wandre*, *l'Espace Georges Truffaut* et Le Centre d'Expression et de Créativité *Les Ateliers 04* s'unissent sous la bannière des Centres culturels liégeois afin de répondre à ces priorités par toute une série de propositions d'actions et d'activités.

Vous avez peut-être pu les apercevoir lors du weekend de *Retrouvailles*, les 03 et 04 septembre derniers, dans le Parc de la Boverie, installés côte à côte, dans l'espace dédié à la culture, dans le but de faire découvrir au grand public l'ensemble de leurs activités : spectacles, stages, ateliers, expositions, concerts…

CE QUI LES ANIME, AUJOURD'HUI ?

— Quelle ville pour demain? —

La question du décloisonnement entre les quartiers d'un même territoire d'implantation ou des quartiers périphériques vers le centre-ville. Ou comment créer de la mobilité, favoriser des échanges, promouvoir des découvertes inter-quartiers sur le mode de la créativité, l'expression et la rencontre artistique ? Et renforcer le développement culturel dans des zones moins « desservies » par les propositions classiques.

— Création artistique et créativité —

À développer avec et pour les citoyens. Les demandes de participation à des actions collectives se font ressentir, mais comment briser le sentiment d'isolement, de repli sur soi? Comment refaire société, réinsuffler de l'énergie autour de la question du lien mais également de la créativité et de l'imaginaire ? Comment établir une nouvelle communication avec les acteurs culturels (bibliothèques, maisons de jeunes, associations culturelles…) ou simplement les autres habitants ? ….

— La question des plus jeunes et des arts —

Cet axe porte sur le lien entre la culture et le monde scolaire et s'inscrit dans la mouvance du Pacte pour un Enseignement d'Excellence, le *PECA*. Un lien déjà particulièrement développé par les Centres culturels de Liège depuis de nombreuses années vu les nombreuses écoles de la Ville de Liège et de son arrondissement. Chaque élève de la *Fédération-Wallonie Bruxelles* doit aujourd'hui pouvoir faire l'expérience diversifiée et régulière de la culture et des Arts durant sa scolarité. Sujet vaste que nous développons plus largement dans une édition ultérieure.

Les Centres culturels liégeois s'interrogent continuellement sur la poursuite de leurs actions déjà réalisées et sur une nouvelle série de propositions d'actions potentielles, à entamer, mener, construire, dans les années à venir. Afin de toucher au plus près ces objectifs.

DES ACTIONS CONCRÈTES TELLES QUE ?

Soutenir les initiatives associatives existantes dans les quartiers de chaque Centre culturel et sur l'entièreté du territoire de la Ville de liège.

Favoriser les dynamiques artistiques et sociales entre habitants, associations, écoles, artistes locaux, professionnels ou amateurs, des différents quartiers, autour d'un moment de rassemblement festif et joyeux.

Créer un espace pour les rencontres, la collaboration et la créativité : de nombreux ateliers artistiques ou projets, naissent d'idées, de propositions ou de l'imagination des personnes présentes. Ces lieux de rencontres permettent des croisements entre publics, individus, habitants d'un même quartier et de quartiers différents, qui n'auraient jamais fait connaissance en d'autres circonstances et apportent de nouvelles façons d'élaborer ensemble des idées originales.

QUELQUES EXEMPLES ?

— Drôles d'Oizos —

Les *Drôles d'Oizos*, c'est un collectif gazouilleur d'associations singulières et créatives qui proviennent des quatre coins de Liège. CEC, acteurs de la santé mentale, du social… Chacune de ces structures accompagne ses participants dans la réflexion, la création et le récit de leurs multiples visions du monde. Ces *Oizos* réfléchissent notre société, découvrent de nouvelles formes artistiques, s'expriment en espace public et font la fête en compagnie des autres colibris du collectif *TempoColor*. Pour sa troisième édition, la *Biennale des Arts Participatifs* et ses *Drôles d'Oizos* vont s'inspirer librement de l'univers de la marionnette et du fil qui le lie à son manipulateur… La ressource est symbolique, poétique, politique, multiple… Chacune des réalisations entrera en résonance avec le Festival organisé en mai 2022 par le collectif *TempoColor*.

— Quarti[e]mouvant —

DES ATELIERS ET MISSIONS CRÉATIVES

Le Centre culturel *Les Chiroux* a présenté une première édition de *Quarti[e]mouvant*, du 01 septembre 2021 au 31 mai 2022, axée sur le quartier Centre-Avroy-St Jacques, dans l'idée de mettre en lumière la ville « vécue » et l'expression des habitants et usagers du quartier sur leur lieu de vie commun par le biais du sensible.

Quarti[e]mouvant, ce sont des missions créatives et ludiques (photos, écriture, carte brodée, croquis…) présentées sous forme de jeu de cartes postales et destinées au tout public ainsi qu'aux groupes scolaires et associatifs. Ces missions peuvent être menées soit de manière autonome, soit grâce à l'accompagnement d'un artiste-animateur·rice (pour les groupes).

Suivez la page Facebook du projet, *Quarti[e]mouvant*, afin de vous tenir au courant de l'actualité et découvrir les prochaines missions créatives !

Jeune auteure, compositrice et interprète de rap alternatif, verviétoise.

Iris Mardaga

Touche-à-tout, elle a commencé à écrire très tôt et a suivi des cours de piano et de théâtre. Elle découvre la composition musicale lors de ses études en Arts Visuels et de l'Espace. Soucieuse de ne rien laisser au hasard, elle aime explorer le texte et son interprétation, la performance corporelle et la mise en scène. Ses compositions mêlent sonorités exotiques, hip-hop, électro-pop, groove, disco mais elle propose également des morceaux plus calmes et intimes. Douceur - agressivité, porter un masque - se dévoiler, s'ambiancer sur le désespoir : *Iris* vous invite à venir traverser avec elle toute sorte d'atmosphères changeantes, parfois à l'intérieur d'un même morceau. Elle y questionne le rapport à l'autre et à soi mais également ce paradoxe troublant qu'est celui de cette pression subie et/ou encouragée que vit cette génération qui se doit d'être en quête perpétuelle d'euphorie, de bonheur et d'un idéal de vie.

Court-circuit band, CCR premières scènes

Interview Virginie Ransart — Photos Helem58 et Olivier Piérart

À droite
Iris Mardaga en concert au Centre culturel de Chênée

© Helem58

QUELLE FUT TA PREMIÈRE VRAIE ÉMOTION MUSICALE ?

Je devais avoir 8 ans. J'étais une enfant qui avait du mal avec les codes sociaux. Je ne comprenais pas bien comment dialoguer avec les autres enfants et cela me valait beaucoup de rejet, et puis un jour, aux mouvements de jeunesse, je me suis mise à chanter et j'ai senti l'émulation de tout le monde autour de moi. Cela m'a fait prendre conscience que la musique pouvait réellement rassembler. Toutes les barrières sociales ou le rejet que l'on peut subir, sont tombés naturellement. Et j'ai continué à communiquer avec l'autre de cette manière, car c'est vraiment pour moi la meilleure manière de communier avec autrui.

COMMENT TROUVE-T-ON SON STYLE, SA VOIX, AUJOURD'HUI ? (NDLR: L'ARTISTE COMPREND TOUT D'ABORD « SA VOIE »).

Qu'est-ce que trouver sa voie dans l'art ? Cela peut paraître perché, mais réellement ce qui me motive : la quête du véritable amour et savoir l'identifier. Dans tout mon parcours, la notion d'amour, la notion d'ego remonte. La ligne est très fine entre les deux et l'art, du coup, sert à explorer et à reconnaître quand on est dans l'amour de la musique, du public, ou dans l'ego, dans l'admiration… C'est lié à des blessures humaines profondes… À travers l'ego, on pense comprendre qui on est réellement et on cherche l'amour de l'autre. Il nous en éloigne, en fait, car il est source de souffrance. On rencontre l'ego à travers l'art et on apprend à s'en détacher. Il y a parfois une réelle rencontre avec l'amour et parfois celle de l'ego. En regardant mon parcours derrière moi, j'ai compris cela. Sinon, la voix, c'est quelque chose de changeant. Je n'ai pas terminé de la chercher. Je pense que je la trouve à certaines étapes de ma vie qui correspondent totalement à ce que j'ai envie de dire à ce moment-là. C'est une sorte d'équilibre à trouver. Il est nécessaire de s'écouter soi-même, pour se dire : « Ah, à ce moment-là, je me sens vraie », je sens alors que la forme que prend mon projet, mon style musical et donc la voix que j'incarne, est la bonne à cet instant t.

> « *Dans notre société, on est constamment bombardé d'informations, plongé dans le futur ou dans le passé, et la scène, c'est vraiment le moment présent* »

ET TA VOIX CHANGE EN FONCTION DU CONTENU ET DE L'ÉMOTION QUE TU VEUX FAIRE PASSER ?

C'est plus au niveau de l'émotion contenue dans le morceau que l'on va sentir une différence. Ma voix, je ne vais pas la transformer, mais elle va être habitée par une émotion différente et cela la transforme inévitablement. Un morceau renferme déjà une histoire à lui seul.

COMMENT FAIT-ON PASSER DE L'ÉMOTION À TRAVERS SA VOIX, SES CHANSONS, SES CONCERTS ?

Le fait de donner de l'émotion, c'est donner de la sincérité, de l'authenticité, c'est se sentir « vrai ». L'être avec soi-même, c'est déjà un travail et c'est plus facile à dire qu'à faire. Cela peut paraître hyper abstrait de se dire à quel moment je suis réellement vraie et à quel moment je joue un rôle ?

Faire passer de l'émotion, c'est aussi prendre en considération qui on a en face de soi, c'est dans l'échange à deux que cela se passe. L'émotion circule inévitablement et c'est en s'adressant à quelqu'un que l'on donne l'émotion la plus juste.

À droite
Iris Mardaga en résidence au Centre culturel de Chênée

Page de droite
Iris Mardaga en concert au Centre culturel de Chênée

© Olivier Piérart

QUELS SONT TES THÈMES DE PRÉDILECTION ?

Le rapport à l'autre… L'autre nous renvoie à de la joie mais aussi à nos failles. C'est extrêmement fascinant de se dire que chaque personne que l'on va rencontrer, chaque lien que l'on va créer ou qui va même se briser (ça peut aller dans les deux sens), c'est quelque chose qui parle de nous mais qui aide aussi à comprendre et considérer « plus » l'autre.

Dans tous mes textes, je parle de ce rapport à l'autre, de rupture ou de retrouvailles, et par rapport à mes prestations scéniques, c'est comme quelque chose qui relie les morceaux entre-eux, de manière à avoir cet effet double et miroir.

QUEL EST TON RAPPORT AVEC LE PUBLIC ?

Moi, mon rapport au public, il est hyper enrichissant. Je vois l'art comme quelque chose qui s'adresse à quelqu'un d'autre, le public est totalement acteur de mon travail artistique. Il va m'apprendre beaucoup de choses. Chaque public m'a appris quelque chose de différent.

LA SCÈNE, C'EST AUSSI UN PEU LE « LÂCHER-PRISE » DANS LA MUSIQUE ?

J'ai deux manières de voir la scène. Quand je vais rentrer en scène, j'ai vraiment besoin d'être seule avant et de pouvoir être au plus haut de mon stress. Si je ne stresse pas avant, généralement, cela ne se passe pas bien sur scène parce que je stresse pendant et je ne peux pas vivre l'instant correctement. Si j'ai stressé avant, une fois que je suis sur scène, je suis dans le moment présent et cela se passe plus que bien. Ce sont juste des moments merveilleux.

Dans notre société, on est constamment bombardé d'informations, plongé dans le futur ou dans le passé, et la scène, c'est vraiment le moment présent. C'est aussi un peu le témoin de tous ces petits instants de lâcher-prise que j'ai eu avant, pendant la création.

QUELS CONSEILS TE DONNE LE COACH, PENDANT TA RÉSIDENCE ? (NDLR: *IRIS* A RÉALISÉ UNE RÉSIDENCE AU CENTRE CULTUREL POUR PRÉPARER SA PRESTATION DANS LE CADRE DU FESTIVAL FRANCOFAUNE)

J'ai adoré l'expérience. J'en profite pour remercier tous ceux qui m'ont aidé. J'ai beaucoup aimé travailler avec *Cédric* (*Van Caillie*). Il s'est bien adapté à mon projet. On a beaucoup parlé des petites prestations scéniques entre deux morceaux et du fil rouge de narration à trouver durant tout le concert. Ce n'est pas spécialement facile à faire, chapeau à lui. Comment remanier cela, éclaircir les moments de flou… J'ai tendance à vouloir expliquer beaucoup de choses et à me perdre par moments. Comment clarifier les émotions que je vais pouvoir transmettre au public. C'était hyper intéressant de travailler avec lui, de rendre plus limpide le projet, plus vrai, rien que pour moi…

© Helem58

« *Mes influences actuelles sont Lomepal, Alt-J, Bonobo, The Blaze, Justice, Harry Styles, Orelsan, Yseult, Lizzo, The Aveners, Dua Lipa, Jonsi and Alex, Sofiane Pamart* »

QUAND TU TRAVAILLES, COMMENT TE CONCENTRES-TU ?

Vu que je compose, je produis, j'écris et j'interprète, les moments de concentration sont différents en fonction des domaines sur lesquels je travaille. Au départ, je voulais une méthode précise, et puis j'ai compris que c'était plutôt une question de lâcher-prise.

Je vais fragmenter mon année en fonction des domaines. Un moment je vais beaucoup plus me concentrer sur l'écriture : je suis d'abord une lève-tôt pour écrire les textes, et puis je reprends tard le soir, ce sont des périodes propices.

Pour ce qui est de l'interprétation, il va s'agir plus de reprendre des apprentissages du théâtre, hyper riches aussi (donner l'émotion de manière vraie tout en ayant un appui technique). Et pour la composition, avant je bidouillais beaucoup, j'improvisais, maintenant je pars du silence et j'imagine la musique dans ma tête jusqu'à ce qu'elle devienne de plus en plus claire…j'enregistre un petit peu puis je me reconcentre sur le silence, et ainsi de suite… Et ça se mélange, les paroles, la musique…

DANS TON IPOD, IL Y A QUOI ?

Il y a des choses très variées : de la musique expérimentale, de temps à autre, ou *Jonsi and Alex*, qui est hyper spirituel, en duo je les adore, ils m'ont suivi dès que j'ai commencé à composer, ce sont des musiques sacrées qui me procurent énormément d'émotions ; *Sofiane Pamart*, piano et électro, dans le même style ; un peu de *U2*, il y a quelque chose de très spirituel chez eux ; *Lizzo*, groove et disco, que j'adore ; *Dua Lipa*, c'est purement musical, je ne m'en lasse jamais, elle a eu des thèmes au niveau du féminisme qui sont intéressants mais c'est plutôt sa musique qui me fait danser ; « Mauvais ordre » de *Lomepal*, qui est sorti dernièrement, il a tellement de messages à transmettre, j'essaie de l'apprivoiser, j'adore cet artiste ; *Leilo* « L'étrange histoire de monsieur Anderson », album-narration, avec une histoire de A jusqu'à Z, à travers l'ensemble des morceaux… Je me rends compte qu'il y a beaucoup de choses qui se rapportent au spirituel dans mes sons ou simplement à danser sans se prendre la tête…

AVEC QUELS ARTISTES AIMERAIS-TU COLLABORER ?

Dans le rêve, un artiste inaccessible : *Lomepal* et sinon, j'aime beaucoup, avec *Phérème*, une jeune rappeuse alternative, elle transforme ses textes en poésie, c'est super intéressant dans sa manière de faire. Elle est très engagée, elle fait aussi de la danse et cela se marie hyper bien sur la scène.

Plus d'infos ?
www.facebook.com/Irismardaga

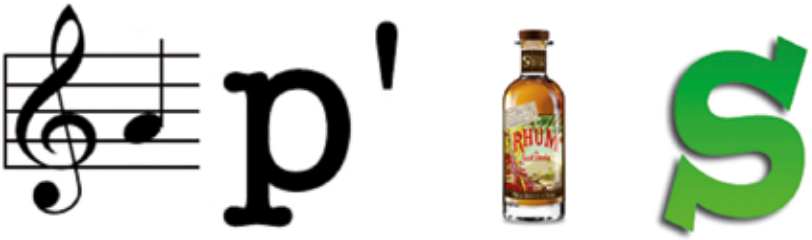
Rebus

Chaque rebus correspond à un titre de film des frères Dardenne. À vous de jouer !

1

2

3



4

Solutions : 1. Rosetta : rose-haie-tas, 2. Le gamin au vélo : Le-gars-main-eau-v-aile-eau, 3. La promesse : la-p-rhum-s, 4. Le fils le-phi-ssssss

Les belles humeurs de *Madame du Pont*

Au gré des saisons… et de ses humeurs, *Madame du Pont* nous partage, de son nid de pie, son regard tendre sur la vie quotidienne à Chênée… Tendre, mais toujours bienveillant et savoureux… Bref, terriblement liégeois !

« Hoûte bin sais-tu ! » où est passé le bon sens des gens ? Je vous explique : l'autre soir, je vois à la TV une femme qui dit qu'elle ne sait pas comment elle va annoncer à ses enfants qu'ils n'iront sans doute pas aux sports d'hiver à cause de la hausse du coût de la vie. Et qu'avec le covid, ils avaient déjà dû annuler deux fois. Quelques jours plus tard, une autre maman dit lors d'une interview qu'il y a de la pétarade dans sa famille depuis qu'elle susurre (elle n'ose pas l'affirmer de trop) à ses ados qu'ils devraient transformer leur bain en douche, limiter le temps sous l'eau et s'en tenir à une seule douche par jour.

On la sent au bord du rendez-vous chez un psy pour expliquer tout ça… Et pour peu que le psy soit un peu climatologue… il pourrait dès lors promouvoir les appareils qui calculent les consommations d'énergie et soulager cette famille.

N'est-ce pas un peu déplacé de se mettre dans un tel état, au vu de tout ce qui se passe dans le monde aujourd'hui ? Il y en a qui se lavent à l'évier depuis toujours et ils sont propres sur eux. Ils ne choisissent pas entre douche ou bain.

Ils font avec, comme on dit.

Prendre une douche de quelques minutes par jour au lieu d'un bain débordant avec l'eau qui coule en continu comme dans les piscines des films n'a rien d'une privation. C'est juste se rappeler que ce serait quand même plus malin de changer un peu nos habitudes. Et que c'est dommage qu'on (moi avec) ait attendu si longtemps pour s'en rendre compte. Quand j'étais gamine, il n'y avait pas de salle de bain aux alentours. Ni chez mes parents, ni chez les voisins. Pour nous laver, ma mère mettait à chauffer une grosse casserole d'eau ou une bouilloire bien remplie. Une fois l'eau en ébullition, elle la versait sur un lit d'eau froide qui était déjà dans la tine en zinc qui nous servait de baignoire grand luxe.

C'était comme ça. Et nous nous en accommodions avec joie.
Évidemment qu'on ne va pas se dire que c'était plus confortable. Mais cela n'a rien eu de traumatisant. Alors de là à se dire que quand des enfants ne peuvent plus prendre deux douches

chaque jour pourrait être un drame, il y a bien plus qu'un pas ! Je ne suis pas d'une autre planète. Je kiffe aussi les bains moussants !

« Hoûte bin sais-tu », si je pouvais rencontrer ces deux mamans interviewées, je leur dirais de ne vraiment pas s'inquiéter pour ça. Ce n'est pas du rationnement qu'on demande. Leurs enfants vont aller bien même s'ils ne vont plus en vacances qu'une fois sur deux, et que c'est en France plutôt qu'à Dubaï. Et les poupons sentiront toujours aussi bon après la douche qu'après une grosse savonnée dans la baignoire.

Elles peuvent avoir confiance en leurs petits qui vont grandir. C'est sûr hein qu'ils vont rouspéter. Mais elles (et les papas) peuvent tenir bon. Tenir bon sens !

Il ne faudra pas attendre longtemps pour qu'ils les remercient d'avoir réinsufflé une certaine logique dans leur vie.
Il en faut peu pour être heureux. *Baloo* le chante si bien !

Page de droite :
Natacha, la commerçante du Lunch

Le billet du Comité de Quartier de Chênée Centre ASBL

DES ACTIVITÉS, OUI MAIS LESQUELLES ?

Selon l'article 3 de ses statuts, « l'association a pour objet la défense et la valorisation du cadre de vie à Chênée ». Pour ce faire, le *Comité de Quartier de Chênée Centre* (CQCC) organise deux types d'activités, l'un dans un but convivial (brocantes, balades, etc.), l'autre consistant à réfléchir aux différentes problématiques concernant Chênée Centre (mobilité, préservation ou embellissement du cadre de vie...) et de proposer des projets correspondant à l'objet défini dans les statuts. Le *CQCC* se veut être également un relais entre les habitants du quartier et les autorités principalement communales.

UN COMITÉ QUI FAVORISE LES ÉCHANGES CONVIVIAUX ENTRE SES HABITANTS.

Depuis longtemps déjà, l'activité principale du comité de quartier résidait en l'organisation d'activités conviviales au bénéfice des habitants de Chênée.

Ainsi, dans le cadre de « Chênée en Fête » au mois de juin, le *CQCC* a organisé avec succès une brocante et une balade. Succès encore, début septembre, malgré le temps, de la vingtième brocante du *CQCC*. Le *CQCC* vient de participer à la réussite de la « Fête de la Soupe à Chênée ».

Ces animations ne peuvent avoir lieu que grâce à une équipe de bénévoles dévoués. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

UN COMITÉ DE QUARTIER SOUCIEUX DU CADRE DE VIE ET DU DEVENIR DE CHÊNÉE.

Depuis longtemps déjà, le *CQCC* se préoccupe de récolter les doléances des habitants et de les répercuter auprès des autorités.

Le *CQCC* s'est, par exemple, opposé fermement à la construction d'un ensemble immobilier démesuré sur le site *Haïsses-Piedroux* afin notamment de préserver un espace vert remarquable.

Si le *CQCC* a pu se réjouir récemment du retour du commissariat de police dans notre quartier, il a dû s'indigner de la disparition des distributeurs de billets dans la commune.

À la suite des inondations, au mois de mai dernier, le *CQCC* a invité la population à un débat public afin que le Bourgmestre, *Willy Demeyer*, et l'échevin des Travaux, *Roland Léonard*, viennent exposer les perspectives qu'ils envisageaient pour Chênée. Au cours de cette séance, de nombreux projets furent évoqués dont particulièrement le devenir du site LBP qui fut l'objet d'un exposé prometteur.

Lors d'une récente réunion, ce sont une parlementaire membre de la commission d'enquête « inondations » du Parlement wallon, *Diana Nikolic*, et le chef de cabinet du bourgmestre, *Marc Minet*, qui se sont exprimés à propos des dysfonctionnements constatés lors de la catastrophe que Chênée – entre autres communes – avait vécue.

À LA RECHERCHE DE L'EFFICACITÉ : DES GROUPES DE TRAVAIL.

L'amélioration du cadre de vie des Chênéennes et des Chênéens nécessite réflexions et études préalables afin de proposer aux autorités responsables des projets cohérents et d'envisager, pour notre quartier, des perspectives d'avenir. De nouveaux membres partageant cet état d'esprit ont rejoint le *CQCC* et s'y activent dans la résolution de diverses problématiques.

Nous avons participé à plusieurs réunions préparatoires organisées par *Gilles Foret*, échevin en charge de la Transition écologique, de la Mobilité et de la Propreté sur des thèmes tels que le Plan Climat, le Plan Canopée ou encore un panel citoyen relatif à la Propreté.

Après avoir longuement et sérieusement travaillé, le groupe « mobilité » vient de présenter au Bourgmestre et à ses collaborateurs ainsi qu'aux autorités de Police, un projet détaillé et argumenté. Ce projet a été accueilli favorablement. Évidemment, il devra faire l'objet d'un suivi attentif.

Nous participerons également aux concertations organisées à propos du Plan communal d'Investissements en matière de travaux.

UNE ASSOCIATION AU SERVICE DES CHÊNÉENNES ET DES CHÊNÉENS.

Nous serons heureux de vous retrouver lors de manifestations festives. Ainsi, le *CQCC* vous invite d'ores et déjà, le 17 décembre dès 18h30 au Centre culturel, à son traditionnel « Vin chaud de Noël » à l'occasion duquel un spectacle de marionnettes du *Théâtre à Denis* sera présenté aux enfants. Le *Père Noël* a répondu présent à notre invitation.

Certes l'engagement citoyen peut paraître contraignant mais l'idéal serait que l'avenir de Chênée se construise, bien sûr pour, mais surtout avec les Chênéennes et les Chênéens. Nos réunions mensuelles sont ouvertes et se déroulent tous les premiers jeudis du mois (sauf en juillet) à 19h30 dans la cafétaria du Centre culturel.

Venez donner votre avis ; les thématiques sont nombreuses (le commerce, la sécurité, par exemple). Vous serez les bienvenus !

L'avenir de votre quartier ne dépend-il pas de vous ?

Cordialement,

Jean-Pierre Goffin

Commerçants partenaires

Confortho
Rue du Confluent 2 - 4032 Chênée
04 263 53 73
www.bandagisterie-confortho.be

Le Vapoteur
Rue du gravier 23 - 4032 Chênée
0468 37 69 77
www.le-vapoteur.be
info@le-vapoteur.be

L'homme et le petit d'hom
Coiffeur Barbier
Rue Neuve 7 - 4032 Chênée
04 367 67 63

Café Plus
Bistro + sandwichebar
Quai des Ardennes 200 - 4032 Chênée

Pita Chênée
Rue de l'Église 92 - 4032 Chênée
0498 09 14 58

Café le Sinatra
Place du Gravier 69 - 4032 Liège
04 365 14 79

Design' Ongles
Quai des Ardennes 186 – 4032 Chênée
04 365 51 17 ou 0497 12 15 05
www.designongle.be

La Croissanterie
Rue de l'Église 32 - 4032 Chênée
04 365 60 00

Francois Jeanmart
Chaussures
Rue Neuve 17/19 - 4032 Chênée
04 365 02 93

Librairie Fabienne et Dany
Rue de l'Eglise 74 - 4032 Chênée
04 365 13 46

Raphael Thonon
Pains-tartes-gâteaux
Rue du Gravier 15 - 4032 Chênée
04 239 29 02

Librairie du Gravier
Rue du Gravier 3 - 4032 Chênée

Maison Bordet SRL
Rue Neuve 48 - 4032 Chênée
04 365 10 96
m.bordet@hotmail.be

Pharmacie Neuve
Rue Neuve 8 - 4032 Chênée

Moi et mes lunettes
Rue de l'Eglise 6 - 4032 Chênée
04 361 25 00
www.moietmeslunettes.be

Fifi brin d'acier
Place Joseph Willem 12 - 4032 Chênée
04 365 12 15

Pharmacie Marchal
Rue Large 28 - 4032 Chênée
04 365 19 45

Chez Lucienne
Rue Neuve 17/2 - 4032 Chênée
04 362 22 65
info@chezlucienne.be

Concours

Voulez-vous gagner des places pour des spectacles à venir proposés par notre Centre culturel ? Rien de plus simple ! Répondez correctement aux 5 questions suivantes, et communiquez vos réponses à Delphine au 04 365 11 16 le *mardi 6 décembre 2022* entre 9h et 10h et les invitations sont pour vous !

1. Pourquoi faut-il scanner le QR code affiché page 16 de ce magazine ?
a. Pour activer la caméra intelligente auto-intégrée dans la page de garde
b. Pour participer au grand sondage proposé par le Centre culturel
c. Parce que !

2. Qui sont les « Drôles d'Oizos » ?
a. un collectif d'associations singulières et créatives qui proviennent des quatre coins de Liège : CEC, acteurs de la santé mentale, du social …
b. un quatuor d'humoristes liégeois emmené par Daya Moineau
c. une association de protection des oiseaux installée sur l'Ile aux Corsaires

3. Quelle bière *Pascale*, cheffe d'Unité Scoute à Chênée, choisit-elle pour relever (avec modèration) sa célèbre recette de carbonnades ?
a. La Rochefort 10
b. La Chimay bleue
c. La Westvleteren 12

4. Pourquoi les *frères Dardenne* devaient-ils absolument tourner *Tori & Lokita* pendant les mois d'été ?
a. Parce que le scénario le prévoyait
b. Parce que *Tori* devait aller à l'école
c. Parce que les frères n'aiment pas tourner en hiver

5. Quel est le lien de parenté entre *Iris Mardaga* et *Jérôme Mardaga* (musicien liégeois mieux connu sous le pseudo de *Jeronimo*)
a. Iris est la fille de Jérôme
b. Iris est la mère de Jérôme
c. Il n'y a aucun lien de parenté entre Iris et Jérôme

À gagner :
- 3 × 2 places pour *Bai Kamara Jr* (blues) le jeudi 15 décembre 2022
- 3 × 2 places pour *Les autres* (danse jeune public) le mercredi 11 janvier 2023
- 3 × 2 places Antoine Wielemans (pop-chanson française) le jeudi 19 janvier 2023

Agenda

Décembre

Mercredi 7 décembre à 15h

Little Drops // Cie Murmures et Chocolats

- À partir de 2 ans et demi -

Musique, peintures & projections
Un parcours sonore et visuel entre musiques du monde et classique inspirée de *J.S. Bach*.

Samedi 10 décembre 2022 à 20h

L'écriture de la Bible à la lumière des nouvelles technologies

Conférence par *Michael Langlois*
proposée par Carrefours asbl

Salle Culture/Mariages de l'Hotel de Ville

Jeudi 15 décembre à 20h

Bai Kamara Jr en trio

- 1ère partie // Jies Tenderline -

La sortie internationale du nouveau et très bluesy CD «Salone» de *Bai Kamara Jr* a reçu une fantastique reconnaissance internationale. Un retour subtil et tout en nuance de *Bai* vers ses racines africaines (Sierra Leone).

Samedi 17 décembre à partir de 18h30

Le vin chaud de Noël

Proposé par le Comité de Quartier Chênée Centre

Janvier

Mercredi 11 janvier à 15h

Les autres // Anton Lashky

- À partir de 6 ans -

Un enfer de plastique, totalement dépouillé de tout autre être vivant… La population parviendra-t-elle à s'émanciper de cette existence morne et sans nuance? Pour déjouer l'ennui, tous les jours, ils dansent. De rencontres fortuites en quêtes obstinées, les quatre amis finiront peut-être par commettre cet acte crucial, rebelle entre tous: s'émerveiller du vivant.

Jeudi 19 janvier à 20h

Antoine Wielemans

- 1ère partie // Bérode -

Antoine Wielemans est l'un des guitaristes et chanteurs du groupe d'indie pop belge, *Girls in Hawaii*. Il chante, pour la première fois, seul et en français. C'est dans cette configuration intimiste, que nous le retrouvons, accompagné de ses musiciens, pour un concert pop et délicat.

Février

Mercredi 8 février à 15h

C'est qui le plus fort ? // Les Ateliers de la Colline

- À partir de 6 ans -

Prix de la Ministre de la culture – Rencontres jeune public de Huy 2021

Il y a trois acteurs. Ou plutôt une actrice, un acteur et un régisseur. Et un constat: le monde n'est pas une forêt enchantée. Il en faut toujours plus, plus vite, plus loin, plus grand et tant pis si certains sont écrasés au passage, il faut être le plus fort.

Toute l'équipe du Centre culturel de Chênée vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année et vous présente ses meilleurs voeux pour 2023 !

Toutes les infos sur nos activités sur
WWW.CHENEECULTURE.BE
Rejoignez-nous sur Facebook!

Fédération Wallonie-Bruxelles · Liège · Province de Liège · Région Wallonne · Centre Culturel agréé de la Communauté Wallonie-Bruxelles